

Colette LAROCHE

## LA PRODUCTION DE CERAMIQUES FINES D'AOSTE (Isère) Deuxième moitié du I<sup>er</sup> siècle après J.-C.

Le bourg actuel d'Aoste est situé aux confins est de la plaine du bas-Dauphiné, au carrefour de deux routes nationales : la R.N. 516 (La Tour du Pin/Chambéry) et la R.N. 92 (Grenoble/Genève). La commune, plus vaste, s'étend au nord jusqu'au Rhône (4 km), limite des départements de l'Isère et de l'Ain, et à l'est jusqu'au Guiers, frontière de la Savoie. Un ruisseau, la Bièvre, traverse le village avant de se jeter dans le Rhône.

Dans l'Antiquité, le *vicus augustum* bénéficiait déjà de cette situation favorable, au carrefour des deux voies provenant de Vienne, l'une se dirigeant vers Genève et le plateau suisse par Condate (Seysse) et l'autre vers Augusta Praetoria, traversant les Alpes par le col du Petit-Saint-Bernard. Carrefour routier et fluvial, ce petit *vicus* fut un grand centre de production céramique durant tout le premier siècle et sans doute encore au-delà.

Les fouilles récentes (1983-1984) effectuées au cœur du bourg actuel ont mis au jour des structures, témoins de cette activité artisanale du I<sup>er</sup> siècle après J.-C. :

- . 6 fours
- . 5 fosses de stockage d'argile
- . une dizaine de dépotoirs
- . de nombreuses fosses d'extraction de terre pour la construction des fours
- . un hangar?

Les dépotoirs ont livré une très grande quantité de rebuts de cuisson dont la variété tendrait à prouver que ces ateliers ne se sont pas limités à la fabrication de céramiques communes comme nous le supposions avant ces dernières fouilles, mais ont étendu leur production à la céramique fine, aux *dolia* et amphores. Dans cette note, nous limiterons nos propos à la céramique fine.

La céramique fine produite dans les ateliers d'Aoste au milieu du I<sup>er</sup> s. après J.-C. se répartit en quatre catégories :

- . la céramique à parois fines
- . l'imitation de sigillée
- . la céramique engobée
- . le type Déchelette 69.

### 1. LA CERAMIQUE A PAROIS FINES

- . Pâte fine, généralement calcaire;
- . Vernis argileux non grésé dont la couleur varie de l'orange au brun-noir;
- . Cuisson selon le mode A défini par M. Picon;
- . 4 types :
  - La coupe hémisphérique (Fig.1,1, 2, 3, 4) dont le bord peut présenter bourrelets et gorges, décor de guillochis, sablage extérieur et intérieur ou barbotine (lignes-picots).
  - La coupe à parois verticales (Fig.1,5) très carénée, décor à la barbotine.

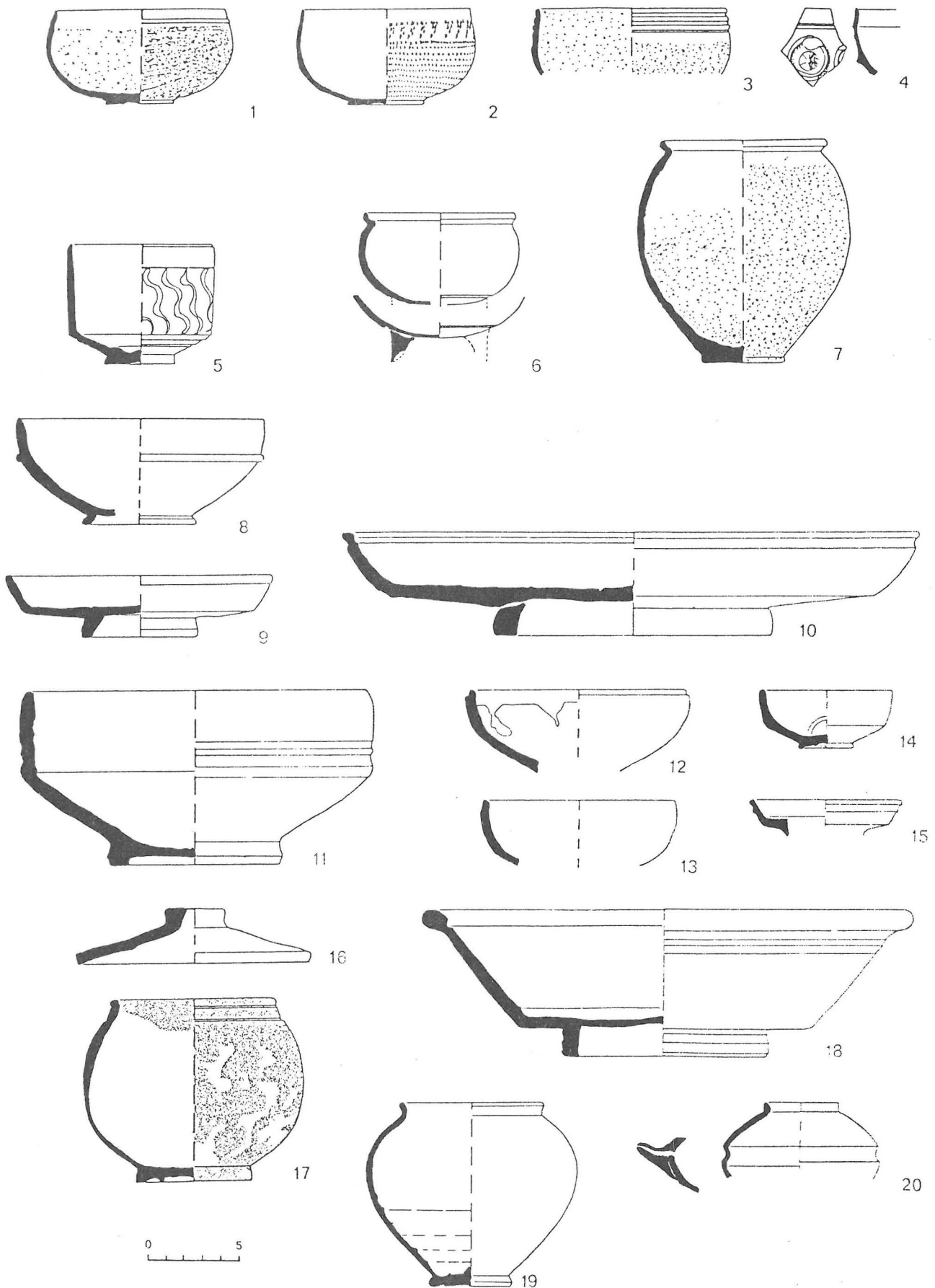


Fig. 1 - Aoste (Isère); 1 à 7 : céramique à parois fines; 8 à 10 : imitation de sigillée; 11 à 20 : céramique engobée.

- La coupe tripode (Fig.1,6) sans décor.
- Le pot ovoïde (Fig.1,7), décor de guillochis ou sablage extérieur et intérieur.

La coupe hémisphérique, la coupe tripode et le pot ovoïde sont proches des types fabriqués dans les ateliers de La Butte à Lyon.

## 2. L'IMITATION DE SIGILLÉE

- . Pâte fine;
- . Vernis argileux non grésé;
- . Cuisson selon le mode A ou B;
- . Céramique imitant certains types de sigillée tout en restant moins raffinée, plus simple;
- . 3 types :
  - L'imitation DR 24/25 (Drack 11 A) cuite en A et B (Fig.1,8).
  - L'imitation DR 18/31 (Drack 4 AB) cuite en A (Fig.1,9).
  - L'imitation DR 18/31 (Drack 4 B) cuite en B (Fig.1,10).

## 3. LA CERAMIQUE ENGOBÉE

- . Technique de fabrication identique à celle de l'imitation de sigillée (pâte fine, vernis argileux non grésé);
- . Deux groupes se distinguent par leur mode de cuisson et leur forme : la céramique engobée cuite en mode A et la céramique engobée cuite en mode B.

### a. La céramique engobée cuite en mode A

7 types :

- . Le bol caréné (Fig.1,11) : le vernis déborde sur la paroi interne jusqu'au niveau de la carène.
- . La coupe évasée (Fig.1,12), idem pour le vernis.
- . La coupe hémisphérique (Fig.1,13), entièrement vernie, existe également cuite en mode B.
- . La petite coupe carénée (Fig.1,14), entièrement vernie.
- . La petite assiette (Fig.1,15), idem.
- . Le couvercle (Fig.1,16), idem.
- . Le pot ovoïde (Fig.1,17), vernis passé irrégulièrement à l'éponge ou au chiffon sur la panse. Le bord est verni intérieurement.

### b. La céramique engobée cuite en mode B

3 types :

- . La jatte (Fig.1,18), entièrement vernie.
- . Le pot ovoïde (Fig.1,19), vernis extérieur.
- . Le biberon? (Fig.1,20), vernis extérieur.

## 4. LE TYPE DECHELETTE 69

- . Pâte fine;
- . Vernis argileux non grésé;
- . Décor moulé;
- . Cuisson selon le mode B;
- . Un seul type : pot ovoïde, col légèrement caréné. Décrit par J. Déchelette (Fig.2,1) (1).

**Le décor**

- . 35 poinçons différents;
- . Trois systèmes décoratifs :
  - Scènes ou personnages à l'intérieur d'arcs formant une arcade tout autour du vase (Fig.2,1);

(1) J. Déchelette - *Les vases céramiques ornés de la Gaule romaine*, t.1, fasc.2, Paris, 1904, pl.V, n°69.

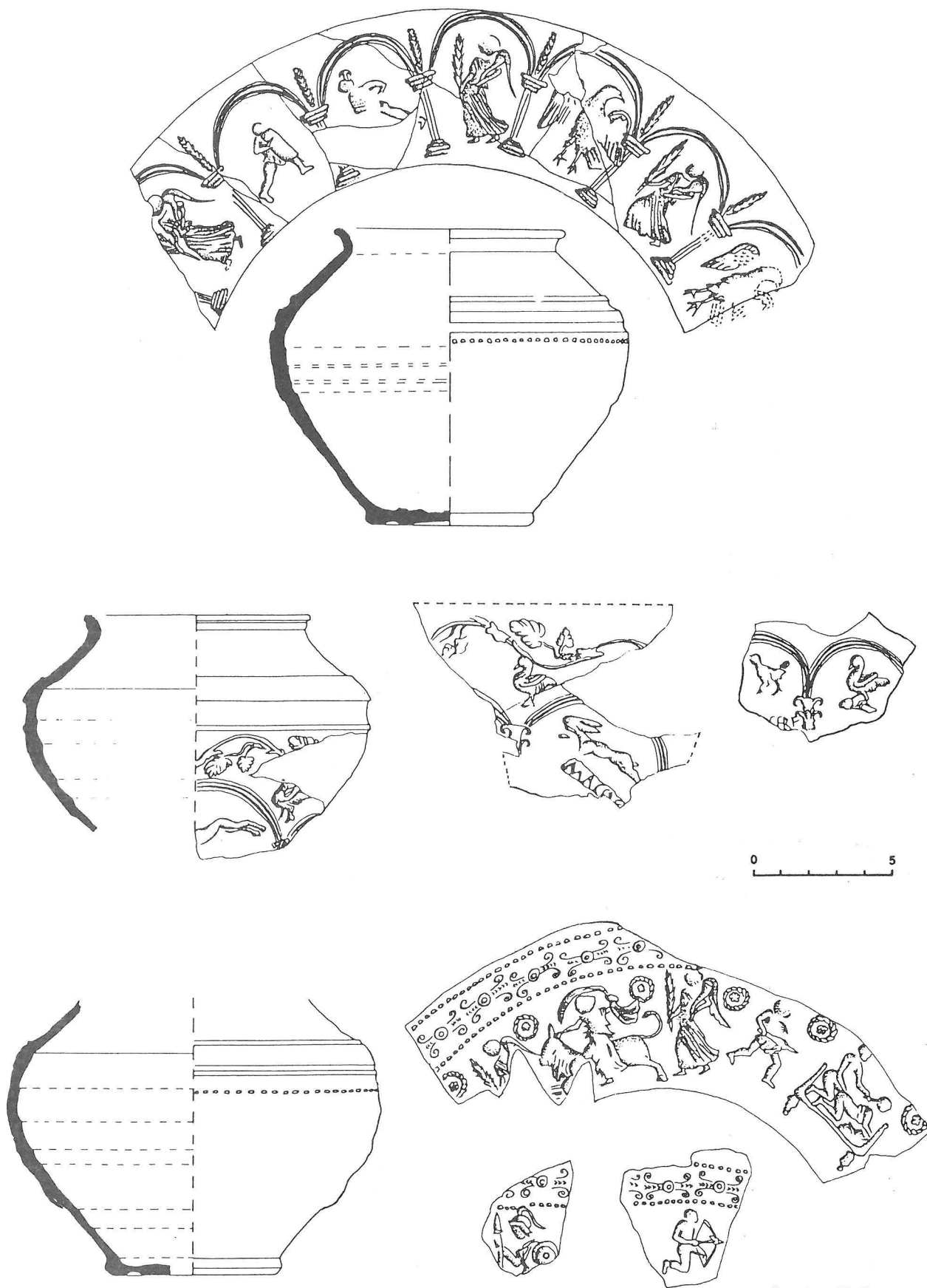
- Deux registres (Fig.2,4).  
Le registre supérieur : une frise (éléments végétaux, animaux séparés par une série de palmes).  
Le registre inférieur : scènes ou personnages séparés les uns des autres par une couronne, ou sans séparation lorsqu'il s'agit d'animaux en mouvement.
- Un seul registre : scènes ou personnages séparés par une couronne.
- Sujets représentés :
  - Les divinités : victoire (Fig.2,1,4)  
                  Mercure  
                  Europe (Fig.2,4)
  - Les jeux : combats de gladiateurs  
                  archers  
                  lutteurs.
  - Une scène érotique (Fig.2,4).
  - Des éléments décoratifs : palmes, couronnes, rinceaux, colonnes.
  - Animaux : oiseaux, chiens, lapins.
- Deux décors du même type sont signés MACERF (Macer Fecit) (Fig.2,2,3).

\* \*  
\*

Cette étude sur la céramique fine a été réalisée à partir de rebuts de cuisson, tous issus du même dépotoir (AO.M.83. I 3-4). Dans ce dépotoir, toute la diversité de la production d'Aoste au milieu du 1<sup>er</sup> s. après J.-C. est représentée : céramique fine, céramique commune à pâte calcaire (cruches, mortiers), céramique commune cuite en mode A et B, *dolium*, amphorette. Il réutilisait une fosse creusée pour extraire de la terre en vue de la fabrication de briques crues nécessaires à la construction des fours.

Le tableau suivant est là à titre indicatif uniquement; il ne peut être représentatif du contenu exact du dépotoir, dans la mesure où celui-ci a été entaillé d'environ un tiers de son volume par une structure installée postérieurement.

Désignation	Fragments	Formes
Lampes	13	4
Céramique à parois fines	220	44
Imitation sigillée	50	13
Céramique engobée mode A	1 089	151
Céramique engobée mode B	338	37
Déchelette 69	188	34
Céramique commune claire	4 453	189
Céramique commune sombre mode A	569	55
Céramique commune sombre mode B	7 827	778
Amphores	472	3
Teles	6	1
Dolium mode A	4 894	83
Dolium mode B	335	6
Dolium non tourné	99	4
<b>Total</b>	<b>20 553</b>	<b>1 402</b>
Sigillée	197	44
Verré	5	4
<b>TOTAL</b>	<b>20 755</b>	<b>1 450</b>



Dessins Ch.Donon.

Fig. 2 - Aoste (Isère); le type Déchelette 69.

## D I S C U S S I O N

Président de séance : L. RIVET

**Lucien RIVET** : Pourrais-tu nous préciser ce qui permet de dater cette production du milieu du I<sup>er</sup> siècle de notre ère?

**Colette LAROCHE** : Ce dépotoir peut être considéré comme un dépotoir de type secondaire; il contient beaucoup de sigillées. Ce sont ces sigillées qui permettent de dater le comblement des années 40-60 (présence de formes Drag. 36 et 37). Le dépotoir peut, bien sûr, contenir du matériel antérieur à cette fourchette chronologique.

**Lucien RIVET** : Deuxième question (sachant pourtant que l'étude est en cours), à propos de l'aire de diffusion; as-tu une idée, déjà, par exemple, de l'aire de commercialisation de la forme Déch. 69?

**Colette LAROCHE** : La forme Déch. 69 est attestée à Lyon et à Vienne. En revanche, rien, par exemple, vers le nord, vers le Jura. Elle existe également à Augst (Augusta Raurica), en Suisse.

**Hugues VERTET** : On peut signaler qu'un tesson de Déch. 69 a été trouvé à Feurs.

**Lucien RIVET** : Troisième question, à propos de l'importance relative des différentes productions de l'atelier d'Aoste. Peut-on entrevoir des productions prépondérantes (à côté des mortiers bien connus) et, par là même, des productions plus que secondaires?

**Colette LAROCHE** : C'est un problème que je me pose. Si on considère l'ensemble des dépotoirs fouillés, il est sûr que les céramiques fines sont très minoritaires par rapport aux céramiques à pâte claire (comme les cruches).

**François MOSER** : Avez-vous des fragments de moules correspondant à la forme Déch. 69?

**Colette LAROCHE** : Aucun fragment de moule n'a été trouvé pour cette forme. Au musée d'Aoste, il y a seulement deux fragments de moules de sigillée (marqués provenant d'Aoste).

\* \*  
\*